

**Compte rendu des rencontres régionales d'Education à l'Environnement  
vers un Développement Durable (EEDD) - LIMOUSIN 2009-  
Lycée agricole Voutezac-Objat - samedi 10 octobre**

**Situer le contexte régional spécifique:**

Des communes à taille humaine, territoire rural relativement protégé.

Première rencontre qui n'a pas de précédent en Limousin (diversité des structures et des publics présents).

Pas d'implication des services déconcentrés de l'état et des collectivités territoriales en appui à l'organisation de cette journée qui s'est reposée sur l'engagement bénévole et professionnel des structures participantes.

**Rappel du déroulement de la journée**

**51 participants, soit 40 acteurs différents** (28 associations ou fédérations, 4 collectivités territoriales (dont une communauté d'agglomération), 2 entreprises, 3 individuels, 2 administrations ou agence, 4 établissements scolaires.) D'autres acteurs se sont excusés (indisponibilité ce jour là mais soutiennent sont intéressés). Toutes les générations d'adultes étaient représentées. Une dizaine d'associations, administrations, collectivités et entreprises se sont par ailleurs déclarées intéressées mais ne pouvaient pas être présentes le 10 octobre.

**Extraits des propos introductifs**

"Suite aux réunions de préparation de ces rencontres, nous avons souhaité poser quelques jalons utiles à notre réflexion qui pourraient constituer le cadre de notre philosophie au cours de ces rencontres.

Est-ce bien nécessaire, me direz-vous ?

Sans doute si nous ne voulons pas céder au fatalisme, si nous souhaitons conjuguer écologie, justice et solidarité, nous voilà tout naturellement conduits à faire des choix.

**Le choix de la lucidité :**

Pendant que la conscience citoyenne s'empare des questions de l'éducation à l'environnement pour trouver des solutions, faire des propositions, agir en cohérence....dans le même temps, mais à un autre niveau, dans d'autres réseaux, dans des sphères qui peuvent paraître lointaines et inaccessibles ...se joue aussi l'avenir du monde : des hommes, de la planète....(OMC, FMI, UE, Etats, multinationales,...). Nous saurons en tenir compte.

**Le choix de la responsabilité :**

Combien de fois avons-nous fermé les yeux...des premiers camps de concentration que nous ne voulions pas voir....aux crimes coloniaux que nous refusons toujours de reconnaître, à la famine organisée par les multinationales avec la complicité d'un certain nombre d'Etats et d'Institutions Internationales.... Aujourd'hui face aux questions qui nous préoccupent, nous ne pouvons dire que nous ne savons pas.

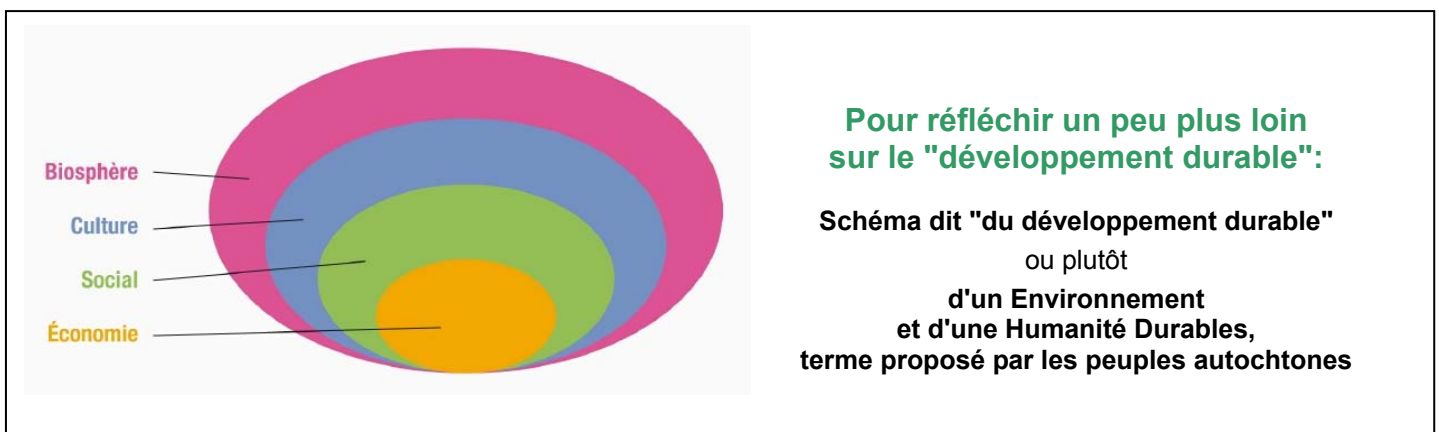
**Le choix de la solidarité internationale**

S'interroger sur nos modes de consommation c'est déjà prendre conscience que l'on ne peut penser l'ici sans penser l'ailleurs. Et l'ailleurs sur lequel je souhaiterais attirer votre attention c'est celui des peuples autochtones du monde (450 millions de personnes) qui vivent dans des régions riches en ressources naturelles, exposées à l'exploitation du bois, des minerais, du pétrole. Ils font face aux gouvernements et aux intérêts économiques qui menacent leur existence même....Et s'il est une question cruciale pour ces peuples c'est bien celle de la sauvegarde de l'environnement et de ces ressources naturelles que contiennent leurs territoires. Nos combats se rejoignent.

Parlant des Amérindiens, Le Clézio déclarait il y a quelques jours :

« On a raté une rencontre avec l'autre et il est possible que l'on vive aujourd'hui les conséquences de ce déséquilibre né au XVI ème siècle. Je pense que les grands problèmes écologiques que nous avons aujourd'hui auraient pu être différents ».

Pouvons-nous lui répondre que nous voudrions bien une deuxième chance et que le Limousin est prêt à tisser des liens, à apprendre de l'autre et à se mobiliser pour un environnement et une humanité durables. "



## **Titre des ateliers:**

**Atelier 1: Quels partenariats et coopérations faut-il privilégier pour des actions éducatives durables ?** Animé par Bernadette Freytet (CPIE 23) et Ludovic Manas (FOL 23)

**Atelier 2: Pourquoi et comment organiser un réseau d'acteurs locaux à l'échelle territoriale ?** Animé par Murielle Lencroz (Conservatoire des Espaces Naturels, Ecole et Nature 87) et Sophie Vassalli (Legta de Neuvic)

**Atelier 3: Comment développer et renforcer l'Education à l'Environnement vers un Développement Durable pour tous les publics et à tous les âges de la vie ?** Animé par Patrick Leresteux (Ligue de l'Enseignement-UFOLIM) et Béatrice Masson (legta de Voutezac-Objat)

**Atelier 4: Quelle Education à l'Environnement vers un Développement Durable, pour quelles finalités?** (ex d'une ressourcerie en tant qu'initiative locale) animé par Chantal Ballot (Le Monde allant vers...), Jeanne Wachtel et Cathy Mazerm (CORREZE environnement)

**Atelier 5: L'Education à l'Environnement: Mobiliser les différents acteurs d'un territoire autour d'un même projet.** (ex projet verger école) Animé par JJ. Rabache et Jacques Lamaud (Limousin Nature Environnement)

## **Les points forts des synthèses d'ateliers et des échanges en assemblée plénière:**

Conscience de l'importance des enjeux tant au niveau planétaire qu'au niveau local. Plusieurs personnes ont exprimé leur inquiétude vis à vis du devenir de la planète comme pour l'organisation sociale de l'Europe. Les termes de **courage, cohérence éducative, responsabilité politique et collective** sont revenus à plusieurs reprises.

**Nécessité de relier l'action locale aux engagements nationaux et internationaux** avec recherche d'une cohérence écologique et éducative respectueuse des peuples et de leurs cultures.

**Des questions deviennent urgentes à traiter:** l'alimentation mais pas « la mal bouf », le réchauffement climatique et le couplage énergie climat, l'empoisonnement des écosystèmes et donc la nécessaire valorisation de pratiques agricoles respectueuses de l'environnement « au delà de l'effet d'annonce ».

**Importance de respecter la souveraineté alimentaire de tous les peuples**, ce qui oblige à revoir la politique agricole européenne.

La question de l'environnement vers un développement durable a quitté les sphères de la protection des milieux naturels; il s'agit d'un **véritable enjeu social et culturel**.

**Importance d'actions en direction des adultes.** Enjeu de la formation professionnelle et continue. Responsabilisation des éducateurs, des formateurs (ex des lycées agricoles, professionnels...) et des personnes en situation de responsabilité notamment au sein des administrations d'état et des collectivités locales.

Le thème de l'exemplarité fut débattu ainsi que celui de l'implication de l'Education Nationale qui connaît des bas et des hauts. L'EEDD fait son chemin auprès des jeunes, les enseignants constatent une meilleure connaissance des enjeux et des comportements respectueux de l'environnement. Il faut s'engager dans une démarche de **co-éducation s'adressant à tous les publics**. Ce point aura été un axe fort des échanges, analysant les actions largement axées sur la jeunesse comme déresponsabilisant les adultes.

L'importance des enjeux et les efforts que cela suppose oblige à avoir une cohérence éducative s'adressant à tous les publics, « cela bouscule tellement nos représentations et nos modes de vie qu'il faudra bien passer par des efforts », « il faudra être courageux », « cela ne concerne pas que la jeunesse », « Nous serons bien obligé de passer par des contraintes »

A l'échelle régionale beaucoup de projets et d'actions existent déjà mais restent morcelés. Des initiatives locales réussissent mais demeurent méconnues du grand public.

Certaines régions semblent plus avancées et pratiquent une politique incitative audacieuse sur des actions emblématiques (ex du tri sélectif des déchets plus avancée dans des régions limitrophes)

Interrogation sur des réglementations qui font la part belle aux lobbies. Importance de l'expertise scientifique mais interrogation sur la qualité de l'expert. L'exemple d'experts porte parole d'intérêts économiques et financiers souligne le poids des lobbies et la complaisance médiatique à leur égard (ex de Monsanto, Total, le nucléaire...)

## **5 freins**

☞ **Difficulté à inscrire des actions dans la durée** (l'événementiel masque trop souvent le travail de fond nécessaire et le temps de conception souvent peu valorisé), paradoxe d'une démarche éducative qui peine à être reconnue pour ce qu'elle doit être

☞ L'historique de l'éducation à l'environnement qui a privilégié les actions auprès de la jeunesse et **trop souvent oublié les adultes**

☞ Des **élus locaux qui restent encore trop souvent en retrait** par rapport à ces questions et plus encore pour ce qui concerne des concrétisations locales (sauf effets de communication parfois désastreux) et un **cloisonnement des services et des responsabilités** qui empêche ou freine la prise en compte de la transversalité des questions environnementales.

☞ Une **méconnaissance des acteurs entre eux** et une **manque de lisibilité auprès des partenaires**.

☞ **Des financements qui se réduisent** pour des dossiers de plus en plus complexes qui obligent à mobiliser des partenariats de plus en plus diversifiés pour des engagements à court terme... qui finissent par épuiser

## 5 leviers

- ☞ Des **réalisations locales et des expérimentations** qui font la preuve de leur efficacité et de l'implication d'un public souvent plus large que prévu, **la démarche participative de l'agenda 21**, support intéressant pour mobiliser des acteurs autour d'une démarche commune (ex de communes engagées),
- ☞ Un **réseau d'acteurs associatifs** déjà très impliqués, porteur de projets innovants pouvant s'appuyer sur des **engagements bénévoles et professionnels**
- ☞ **le courage, la responsabilité et la cohérence** dans les choix à effectuer, les décisions à prendre (tant au niveau individuel que collectif) pour stopper le cycle infernal de la destruction planétaire.
- ☞ **La sobriété** comme la forme la plus aboutie de la solidarité ("Avant de donner, mieux vaut ne pas piller").
- ☞ **la formation à l'esprit critique et l'appui de la communauté scientifique indépendante** (voir travail de la CRIRAD)

## Propositions:

- ☞ **Organiser et structurer le réseau des acteurs à l'échelle régionale** en s'appuyant sur un état des lieux pour échanger et partager, pour être mieux reconnu, construire des projets en commun, communiquer, être ensemble une force de proposition, impliquer les collectivités locales et territoriales et les acteurs de l'économie solidaire.
- ☞ **Ouvrir nos esprits à d'autres représentations du monde, d'autres cultures, d'autres modes de pensées:** ex les peuples autochtones parlent d'un Environnement et d'une Humanité Durable et non de développement durable et en ont une représentation tout à fait différente.
- ☞ Promouvoir **l'autonomie alimentaire et intellectuelle**.
- ☞ **Développer des espaces et des temps d'échange autour de l'écocitoyenneté:** Université populaire, café écocitoyen, ressourcerie culturelle, conférence de citoyens...
- ☞ **Renforcer la diffusion des connaissances scientifiques et des expertises indépendantes,** engager des programmes de formation pour les éducateurs, les formateurs, les élus et toute personne en situation de responsabilité.
- ☞ **Créer des postes de conseillers pédagogiques en EEDD dans tous les départements et soutenir les professeurs socio culturels** dans l'Education Nationale et Agricole.
- ☞ « Puisque nous changeons de paradigme » **Prendre en compte et reconnaître le temps de conception et d'élaboration** nécessaire à la mise en œuvre des actions.

## **Participation du Limousin aux Assises nationales de Caen:**

Pour les Assises nationales de Caen, Il a été décidé une représentation à plusieurs voix du Limousin: Murielle Lencroz et Célia Magne (Freddy Le Saux n'est finalement pas disponible) auront cette charge et porteront le message du Limousin, synthèse de ce compte rendu. *Nous n'avons pas eu le temps de rédiger un texte commun.*

## **Conclusion de la journée**

De ces Rencontres, il est ressorti la volonté

- de nous mobiliser pour un Environnement et une Humanité Durables
- de mieux se connaître entre acteurs sur la région
- de créer un réseau (forme non déterminée) pour échanger, partager, être mieux reconnu, construire des projets en commun, être plus fort par rapport à l'exécutif, mieux communiquer.

Pour ce faire, il est décidé de mener un travail d'enquête de terrain auprès de tous les acteurs (associations, collectivités entreprises, établissements scolaires...), de repérer les freins et les opportunités à un travail commun et de présenter ce travail à de nouvelles Rencontres prévues pour le printemps. Nous devrions alors avoir tous les éléments pour décider de la forme du Réseau limousin et des objectifs ou projets communs qu'il se donnera.

**Quelques propos entendus aux Rencontres**

"Aux adultes d'assurer, arrêtons de tout mettre sur le dos des enfants, à nous d'agir !",

"Le schéma classique du développement durable est très grave car il fait croire que l'économie peut exister sans homme et sans environnement !", "On n'agit pas assez en réseau en Limousin",

"Il est toujours difficile de rentrer dans la phase de marginalité", "Il faut avoir le courage d'aller au bout de ses pensées, de changer son regard", "il ne faut pas vouloir ménager la chèvre et le chou, il faut s'engager et faire des choix",

"On n'est pas ce qu'on dit, on est ce qu'on fait " (proverbe

chinois), "Il faut reconnaître le travail des autres associations",

"Attention au modèle occidental, ce n'est pas le modèle ultime à l'échelle de la planète",

"L'EEDD, c'est l'apprentissage de la complexité", " il ne faut pas forcément être solidaire avec tous, l'antagonisme aussi est important", "On est tout le temps dans la lutte", "la conscience citoyenne ne suffit pas, il faut agir sur les mécanismes de décision et peser sur les décisions politiques collectives"

" Il faut être acteur tant dans sa propre vie, que dans sa profession ou dans sa commune",

Vous trouverez ci après un article de presse paru en début de semaine.

**ENVIRONNEMENT ■ Le collectif Limousin prépare les Assises nationales de Caen**  
**Vers la notion « d'humanité durable »**

Le collectif Limousin a planché en Corrèze sur l'éducation au développement durable. Histoire de préparer les Assises nationales de Caen.

Dans le prolongement des travaux initiés par le Grenelle de l'environnement, se tiendront, à Caen, à la fin du mois d'octobre, les secondes Assises de l'environnement. Le collectif Limousin y présentera le résultat des travaux effectués en Corrèze, samedi, au lycée agricole de Brive-Objat.

**Un état des lieux**

Ces rencontres régionales sont les premières réunissant des membres d'associations, des élus, des chefs d'entreprises, des enseignants et des citoyens venus des trois départements du Limousin. Les participants se sont réparti la tâche à partir de six ateliers.

L'objectif général était de réaliser un état des lieux en matière d'éducation à l'environnement, véritable enjeu de société, de façon à obtenir la mobilisation de tous sur un même projet de développement durable.

Sous la responsabilité de



**COLLECTIF.** La démarche collective d'éducation doit encore aller plus loin pour certains des participants venant de tout le Limousin, préférant à la notion de « développement durable » celle « d'un environnement et d'une humanité durable ».

Patrick Leresteux (Conseil économique et social), Daniel Soularue (président de Corrèze environnement), Jeanne Wachtel (association Mascaikuna), William et Cathy Mazerm (Corrèze environnement) et de plusieurs intervenants, il a été recensé les partenaires et les coopérations à privilégier, les réseaux d'acteurs locaux et leur mobilisation. On s'est aussi posé beaucoup de questions sur le meilleur

moyen de développer et de renforcer l'éducation à l'environnement vers un développement durable pour tous les publics et à tous les âges de la vie.

L'identification des freins, des leviers et les spécificités locales ont été listées. Ce travail approfondi a permis de dresser des perspectives pour le Limousin et d'établir des propositions pour les Assises nationales de Caen.

Pour certains, cette démarche collective d'éducation doit encore aller plus loin au niveau de la réflexion et de l'action.

Préférant à la notion de « développement durable » celle « d'un environnement et d'une humanité durable » terme proposé par les peuples autochtones, où l'économie ne serait qu'un sous-ensemble de la biosphère intégrant prioritairement social et culture. ■

*de Montagne - lundi 12/10/09*

Correze